



# 3 OÙ ALLONS-NOUS ?

MUSÉE  
DE L'HOMME

**GALERIE DE L'HOMME**  
DOSSIER PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANTS

# SOMMAIRE

**P. 2 - GUIDE D'UTILISATION**

**P. 3 - PRÉSENTATION GÉNÉRALE ET PLAN DE LA GALERIE DE L'HOMME**

**P. 4 - PRÉSENTATION DE LA PARTIE 3: « OÙ ALLONS-NOUS ? »**

**P. 5 - OBJET EMBLÉMATIQUE : CAR DE TRANSPORT EN COMMUN SÉNÉGALAIS  
DISPOSITIF NUMÉRIQUE : LA MONDIALISATION REFABRIQUE-T-ELLE  
DES DIFFÉRENCES ?**

**P. 6 - LA MONDIALISATION CULTURELLE : UNE MARCHÉ FORCÉE VERS L'UNIFORMISATION ?**

**P. 8 - DES RESSOURCES À PRÉSERVER ET À PARTAGER**

**P. 10 - QUELLE SERA L'HUMANITÉ DE DEMAIN ?**

**P. 12 - LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES**

**P. 14 - BIBLIOGRAPHIE « OÙ ALLONS-NOUS ? »**

**P. 15 - INFORMATIONS PRATIQUES**

---

## GUIDE D'UTILISATION

---

Les dossiers pédagogiques du Musée de l'Homme se divisent en trois volets, chacun dédié à la présentation d'une partie de la Galerie de l'Homme: « Qui sommes-nous ? », « D'où venons-nous ? », « Où allons-nous ? ». Leur objectif est de permettre aux enseignants qui le désirent de faire visiter le Musée de l'Homme à leurs élèves, en leur offrant des clefs d'entrée dans les différents espaces d'exposition.

Les enseignants désireux de visiter notre institution pourront y puiser des informations concernant les contenus et les enjeux liés aux thématiques traitées dans ces espaces ainsi que des présentations d'objets et de dispositifs numériques installés dans la galerie.

Chaque dossier pédagogique contient :

- des informations générales en lien avec les programmes scolaires de l'Éducation nationale ;

- la présentation d'une sélection d'objets exposés dans les espaces.

Ces dossiers pédagogiques constituent un accompagnement de la découverte des espaces ainsi qu'un outil de travail pour une valorisation de la visite. Ils complètent autant une visite libre qu'une des visites guidées proposées par le service de médiation du Musée de l'Homme.

Les enseignants sont invités à puiser dans ces renseignements afin de travailler avec leurs élèves en amont ou en aval de leur visite. Ils peuvent par ailleurs approfondir les thèmes abordés grâce aux bibliographies élaborées par les équipes de médiation du Musée de l'Homme et en se rendant dans les espaces dédiés à la consultation d'ouvrages : la bibliothèque Yvonne-Oddon.

# LE MUSÉE DE L'HOMME

Le Musée de l'Homme est un site du Muséum national d'Histoire naturelle. Il regroupe, sur les thématiques de l'évolution de l'Homme et des sociétés, les cinq missions du Muséum national d'Histoire naturelle : conservation des collections, recherche, expertise, enseignement et diffusion des connaissances au plus grand nombre.

Le Musée de l'Homme et son exposition permanente, « La Galerie de l'Homme », se réclament toujours de cette ambition : proposer d'étudier notre espèce – *Homo sapiens* – sous les angles biologique, social et culturel. Un parcours tripartite tente de répondre à trois grandes questions fondamentales – Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? – à travers plus de deux mille objets exposés et des dispositifs numériques à visée pédagogique. Les thématiques portées par la Galerie de l'Homme sont également accessibles à travers un parcours sensoriel et 2h30 de vidéos en langue des signes française. Le Musée de l'Homme

a pour vocation la compréhension de l'évolution de l'Homme et de la société à travers une approche interdisciplinaire. La Galerie de l'Homme est par ailleurs complétée par un balcon des Sciences, un espace d'exposition temporaire, une bibliothèque et un auditorium.

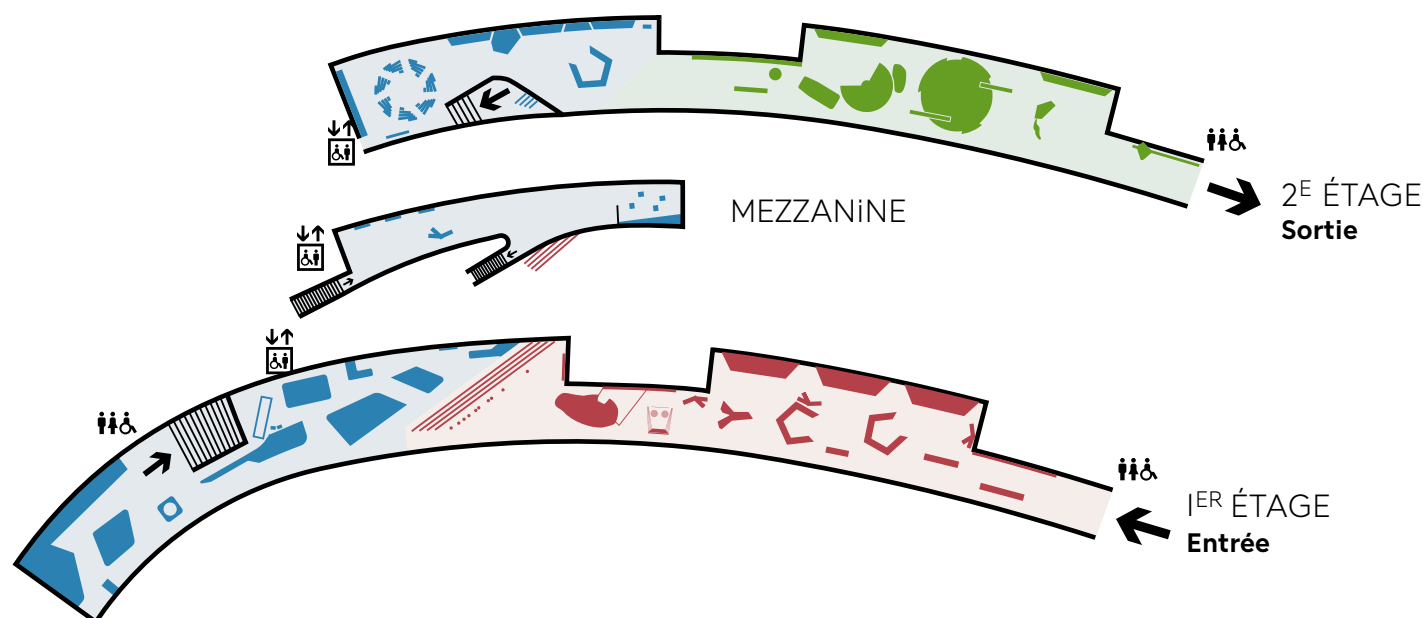
Héritier du musée d'Ethnographie du Trocadéro, le Musée se situe dans l'aile Passy du Palais de Chaillot, édifié pour l'Exposition universelle de 1937. Le Musée de l'Homme y est inauguré en 1938, sous la direction de Paul Rivet. Il est le premier musée français à faire dialoguer recherche scientifique et exposition muséale et à vouloir inaugurer une pédagogie à destination des masses, en corrélation avec la politique du Front populaire. Le Musée de l'Homme se fonde alors sur le projet d'une science de synthèse associant l'étude des caractères physiques, matériels, sociaux et linguistiques des populations : l'ethnologie.

## PLAN DE LA GALERIE DE L'HOMME

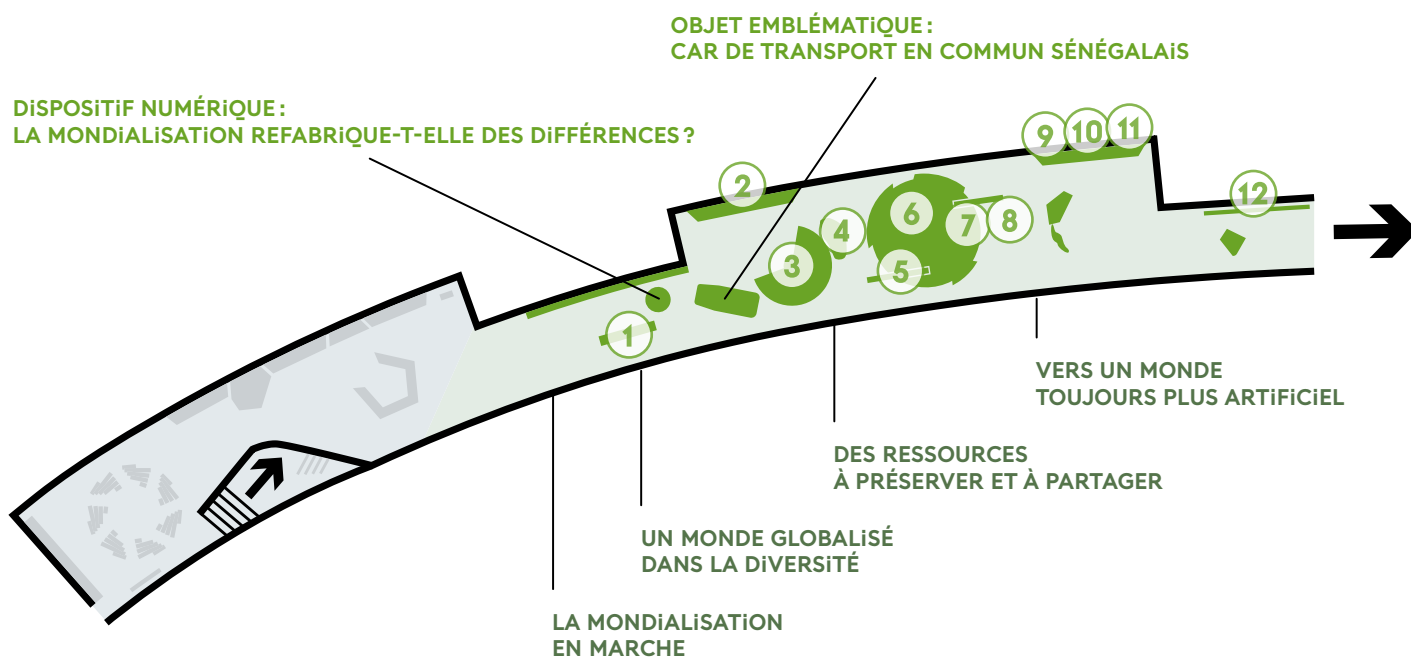
**1 - QUI SOMMES-NOUS ?**

**2 - D'OÙ VENONS-NOUS ?**

**3 - OÙ ALLONS-NOUS ?**



# PARTIE 3 : OÙ ALLONS-NOUS ?



Après s'être posé la question de notre identité et de notre origine, c'est le devenir de l'humanité qui est abordé. La dernière partie de la Galerie de l'Homme interroge l'humanité dans un monde marqué par la mondialisation.

Nous sommes les « héritiers » des innovations du Néolithique, et depuis l'âge des grandes découvertes en Europe, les échanges de biens, de personnes et de capitaux se sont multipliés à l'échelle du monde. À partir de 1850, l'industrialisation européenne et le colonialisme amplifient ce mouvement. Depuis 1950, tout s'accélère : la population mondiale augmente rapidement, l'exploitation des ressources s'intensifie et les échanges planétaires se généralisent. C'est le propos du dispositif vidéo qui introduit la troisième partie du parcours permanent, proposant une modélisation du développement historique des échanges dans le monde et, en parallèle, celle de l'accroissement progressif de la population mondiale.

Trois interrogations sont induites par les différents objets exposés dans ces espaces et détaillées dans ce dossier pédagogique.

- La mondialisation conduira-t-elle à une uniformisation de nos façons de vivre ? La Galerie de l'Homme propose de se confronter à des exemples « positifs » de cet état de fait : alliance entre tradition et modernité, métissages culturels qui nous rapprochent les uns des autres mais aussi grande diversité des modes de vie sur la planète.

- Quelles sont les conséquences de nos modes de vie dits « industrialisés » sur les ressources naturelles de la planète dont dépendent plus de 7 milliards d'humains ? On réduit souvent la mondialisation à un phénomène d'uniformisation

destructeur, dans lequel 20 % des plus riches exploitent à leur profit 80 % des ressources naturelles. On explorera donc les conséquences environnementales et sociales de la mondialisation en évoquant le déclin de la biodiversité et l'utilisation à outrance des ressources naturelles.

- Les nouvelles technologies influenceront-elles notre évolution biologique ? Les importants progrès techniques et médicaux de ces dernières années nous poussent à réfléchir aux détournements de la science à des fins non médicales.

Des vidéos, des interviews de chercheurs et un dispositif sensoriel exposent ces problématiques en présentant leurs aspects biologiques et culturels. Les modes de vie de notre époque sont présentés par l'intermédiaire d'objets du quotidien utilisés dans des territoires variés, accompagnés de vidéos qui les remettent en contexte. Des modélisations des échanges et des ressources naturelles permettent de s'informer et de confronter ces données dans le temps et dans l'espace.

En glanant les informations contenues dans ces espaces, les visiteurs sont amenés à se saisir de ces interrogations sur notre futur. Nous vivons sur une planète dont les territoires sont interdépendants et connectés, un « village global » dans lequel les choix de nos jours affectent tous. Les objets, souvent familiers aux yeux de leurs contemporains, constituent une clef d'entrée pour aborder les thèmes de la globalisation, de la transition écologique\* ou encore de l'éthique en science.

\*Transition écologique : évolution vers un nouveau modèle économique et social renouvelant les façons de consommer, de produire et de vivre ensemble afin de répondre aux enjeux environnementaux, climatiques, énergétiques, à la perte accélérée de la biodiversité et à la multiplication des risques sanitaires environnementaux.

## OBJET EMBLÉMATIQUE : CAR DE TRANSPORT EN COMMUN SÉNÉGALAIS

Cet ancien fourgon Super-Goélette SG2 fut fabriqué dans les usines Renault de 1967 à 1982. Lorsque ces véhicules furent mis au rebut, remplacés par le nouveau modèle, ils furent vendus dans les pays francophones indépendants issus du démantèlement des colonies.

Voués à la destruction dans les pays du Nord, pour lesquels ils étaient produits, ces fourgons ont été recyclés au Sénégal, où ils assurent le transport de passagers quotidiens urbains et interurbains. Ils y ont été repeints par des peintres artisans spécialisés, recouverts de motifs multicolores représentant des végétaux, des animaux, des personnes et les événements historiques et sportifs ainsi que des formules sentencieuses et morales talismaniques de protection en wolof, en arabe et en français, qui en font de véritables chefs-d'œuvre de l'art populaire sénégalais.

Cet art populaire, qui parle à tout le monde sans distinction de classes ou d'âge, est un témoignage de l'histoire du Sénégal et de ses relations avec la France et l'Europe depuis le 19<sup>e</sup> siècle mais il permet également de donner une nouvelle jeunesse à des véhicules aux carrosseries détériorées.

Spécialement commandé à l'occasion de la réouverture du Musée de l'Homme en 2015, le car rapide sénégalais permet de voyager à Dakar grâce à un film du trajet d'un de ces cars de l'aube jusqu'au crépuscule.



El Hadj Saliou Kane et Pape Omar Pouye  
Sénégal, 2015

Paroles d'artistes :

« Pour décorer le car ! Oh ! c'est fatigant, il y a beaucoup de couleurs. [...] Mais on est habitués à ça, on est amoureux, le pinceau et les peintres. » Saliou

« Tout le monde qui le voit dit : Oh ! il est beau hein ! Même si tu es triste, si tu le vois, tu vas être content. On est fiers de faire ce car rapide, là, parce que c'est le miroir du Sénégal. » Omar

À retrouver sur le car : « 25 pls », le nombre officiel de places assises ; le lion, emblème du Sénégal ; la référence au match de la Coupe du monde de football de 2002 gagné par le Sénégal face à la France ; une barque vide symbolisant le sort des migrants en Méditerranée ; une salutation usuelle en wolof (Nangalef, « Comment vas-tu ? ») ; un chasseur malchanceux poursuivi par le lion qu'il vient de manquer et qui, abandonnant son fusil et ses vêtements, n'a d'autre choix que de se réfugier dans un arbre habité par un serpent ; la référence au massacre du camp Thiaroye.

## DISPOSITIF NUMÉRIQUE : LA MONDIALISATION REFABRIQUE-T-ELLE DES DIFFÉRENCES ?

Sur la circonférence de l'écran se trouvent des photographies d'objets, événements et lieux emblématiques de la mondialisation, réinterprétés ou non par des cultures locales. Un écran tactile permet de relier ces photographies aux différents lieux géographiques représentés par des cercles colorés sur le planisphère au centre de l'écran. Lorsque la photographie a été reliée à la bonne localisation géographique, un texte s'affiche et offre des informations sur l'origine de l'objet, sa diffusion et la raison de sa présence à cet endroit du globe.

Les échanges culturels et économiques issus du processus de globalisation sont ici abordés de manière ludique afin de constater que si certains espaces conduisent à une uniformisation (quartiers d'affaires, aéroports, hôtels...), d'autres sont marqués par un métissage et une appropriation d'objets et d'événements par des cultures locales (sodas, alimentation, rencontres sportives...).

Les exemples choisis et présentés dans ce dispositif reprennent les thématiques abordées dans la troisième



partie de la Galerie de l'Homme, notamment celles présentées dans les vitrines dédiées à la mondialisation culturelle et aux modes de vie.

Les photographies sont regroupées en trois grands ensembles correspondant aux trois couleurs des cercles du planisphère. Les visiteurs peuvent également s'aider des détails qui, dans les photographies, permettent de localiser une aire culturelle à laquelle pourraient être reliés les objets. Ainsi le Coca-Cola local portant l'inscription « Zam zam » fait écho à la bouteille contenant de l'eau sacrée du Zam zam présentée à côté de la tablette coranique de la vitrine de la première partie de la Galerie de l'Homme « Des identités plurielles emboîtées ». Elle est donc à replacer dans l'aire culturelle musulmane, en l'occurrence, l'Iran.



### PARTIE 3 « OÙ ALLONS-NOUS ? » / THÉMATIQUE 1

# LA MONDIALISATION CULTURELLE : UNE MARCHÉ FORCÉE VERS L'UNIFORMISATION ?

On entend par « mondialisation de la culture » une circulation de produits culturels à l'échelle du globe. Si certains y voient une perte d'identité, d'autres considèrent cet état de fait comme un métissage qui permettrait autant d'affirmer ses particularismes que de nourrir sa propre culture d'éléments extrinsèques. La question d'une culture mondialisée se pose tant par l'intermédiaire de la mise en place de produits culturels uniformes proposés aux hommes que par celui de l'intrusion de l'industrie au sein de traditions culturelles.

En octobre 2005, l'UNESCO vote la Déclaration universelle sur la diversité culturelle car « la richesse du monde, c'est sa diversité en dialogue » (K. Matsuura). C'est cette richesse culturelle mondiale qu'expose la troisième partie de la Galerie de l'Homme, à travers de multiples exemples provenant de différents continents.

La multiplication des moyens de communication, un des fondements de la globalisation\*, permet également aux différentes cultures\*\* de se réapproprier des éléments venus d'ailleurs. Les sociétés adoptent ou refusent ces nouveaux éléments, les personnalisent et les marquent de leur propre identité afin d'alimenter une revendication identitaire qui peut également avoir des ramifications politiques et économiques. À ce titre, « mondialisation » n'est pas forcément synonyme d'« uniformisation » mais peut également produire des différences. Les objets présentés dans ces espaces permettent de se confronter à cette altérité, toujours présente sur notre planète.

Techniques artisanales appliquées à la création de nouveaux objets ou matériaux industriels utilisés pour la fabrication d'objets pluriséculaires, détournements d'objets industriels ou traditionnels, création de nouveaux plats à partir de l'introduction de nouveaux aliments... sont autant d'exemples de la grande créativité et de l'ouverture d'*Homo sapiens*.

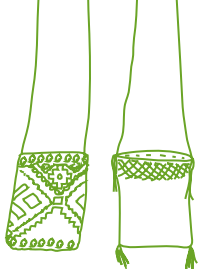
À la crainte d'une uniformisation de nos modes de vie, les chercheurs du Musée de l'Homme opposent un métissage et une réinvention permanente de nos traditions.

*\*Globalisation: mondialisation économique, tendance des entreprises multinationales à concevoir des stratégies à l'échelle planétaire, conduisant à la mise en place d'un marché mondial unifié.*

*\*\*Culture: « totalité complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les arts, les lois, la morale, les coutumes et toutes autres capacités ou habitudes acquises par l'Homme en tant que membre de la société », Edward Tylor.*

### Housse d'Ukraine

Broderies.  
Tissu, fils de coton  
et d'acrylique.  
Odessa,  
Ukraine.  
Début du 21<sup>e</sup> siècle.



### Housse du Vanuatu

1 Vannerie.  
Fibres végétales.  
Îles de Pentecôte,  
Vanuatu.  
Début du 21<sup>e</sup> siècle.

Tradition et modernité se retrouvent dans les étuis de téléphone portable fabriqués en Ukraine et au Vanuatu. Ils sont tous deux porteurs d'un certain message : celui du Vanuatu utilise des techniques et matières végétales traditionnelles pour protéger un objet issu du monde industrialisé ; celui de l'Ukraine est brodé de motifs séculaires mettant en avant l'autonomie culturelle et politique de l'Ukraine.

Étuis artisanaux et coques manufacturées permettent de personnaliser et ainsi s'approprier cet objet industriel standardisé. Sa fabrication illustre l'organisation du monde en un «village global» où chaque territoire participe d'une étape de sa production. Le propriétaire peut inscrire une appartenance ou une identité, la revendiquer en «emballant» son téléphone.

La mondialisation culturelle se traduit par la diffusion de produits issus de la technologie ou dérivés des artisanats traditionnels à l'échelle planétaire. Elle ne conduit pas forcément à une uniformisation des cultures mais se traduit par de nouveaux modes d'appropriation, l'invention de formes ou d'usages adaptés à des modes de vie traditionnels. Plusieurs objets étudiés par les chercheurs du Musée de l'Homme sont exposés dans le premier espace de la partie «Où allons-nous?» et mettent en avant les métissages à l'œuvre au cœur de la mondialisation.

Le téléphone portable, commercialisé à partir des années 1980, s'est rapidement diffusé. Utilisé partout et pour tout, il sert à communiquer, s'informer, s'orienter... il est aussi associé aux problématiques liées aux ressources et à la pollution qui accompagnent sa fabrication.

### Yourte mongole / yourte française

3 La yourte du Musée de l'Homme est divisée entre yourte traditionnelle et yourte touristique «française». Ces deux lieux sont séparés par une cordelette qui isole la partie mongole de la yourte, où sont présentés les objets liés à la vie nomade des éleveurs de yacks de Mongolie. Deux écrans diffusent des vidéos d'une journée condensée des habitants de ces deux yourtes.



La yourte est un habitat traditionnel des peuples des steppes d'Asie, aujourd'hui adaptée à la vie moderne. Elle est divisée en plusieurs espaces consacrés à l'élevage, à la cuisine, à la réception des invités et au culte. Aisément démontable et transportable, elle s'avère un habitat adapté aux besoins d'une vie nomade dans un environnement rude mais se retrouve également dans la périphérie de ville comme Oulan-Bator.

Les Mongols ont adapté la yourte aux modes de vie moderne et aux innovations technologiques. Désormais transportée par camion et équipée de panneaux solaires qui alimentent en énergie parabole, radio, télévision permettant de la connecter au reste du monde, la yourte symbolise la rencontre entre héritage et modernité ; entre outils industrialisés et traditionnels.

Dans certaines régions de nos territoires occidentaux, l'usage de la yourte inspirée des fabrications mongoles incarne une nouvelle «modernité alternative», notamment en France, dans des régions comme l'Ardèche, l'Ariège ou la Lozère, où le discours écologique est historiquement implanté. La yourte y est adaptée à nos modes de vie tout en contribuant à la perpétuation de l'artisanat mongol et à l'expérimentation d'une autre manière d'habiter le monde.

### Amulette sénégalaise

2 Bouteille, œuf, bouchon en plastique, fil de coton blanc et rouge.  
Collectée dans la décharge à ordures de Dakar à Pikine, Sénégal.  
Fin 20<sup>e</sup> siècle.

2



Cette amulette sénégalaise est constituée d'une bouteille renfermant un œuf intact et des fils blanc et rouge enroulés autour d'un objet inconnu. L'introduction de gros objets dans une bouteille au goulot étroit est basée sur une technique dont le secret de fabrication fait attribuer à son propriétaire des pouvoirs surnaturels qui assoient son autorité.

Dans toutes les sociétés et tous les milieux, l'Homme a recours à des objets, des gestes ou des «paroles-rituels» dont l'objectif est de se protéger du malheur. Fabriquées par les marabouts d'Afrique de l'Ouest, ces amulettes sont destinées à guérir, protéger leur propriétaire ou à neutraliser des ennemis. Normalement compagnon indispensable de la personne pour laquelle elle a été créée, l'amulette peut être jetée si elle déçoit son propriétaire.

Au Sénégal, la confection d'objets magiques est une pratique ancienne. Traditionnellement constituées de matières locales végétales, minérales ou animales, les amulettes et porte-bonheur ont intégré des matériaux ou des biens standardisés issus du commerce mondialisé. Détournés de leur fonction première, ces objets sont combinés à des matières naturelles, des récitations de prière et des écrits coraniques et investis d'un pouvoir magique.

Considérée comme un processus d'homogénéisation des cultures, la mondialisation réactive ainsi des particularités culturelles locales qui débordent de leur territoire traditionnel. La clientèle des devins-guérisseurs, d'abord locale, a suivi les déplacements des diasporas africaines et se retrouve parfois dans les mondes politique et sportif internationaux.

### Histoire de la circulation du riz

Table sensorielle.

4



Suivez en cinq étapes l'histoire de la diffusion de l'aliment de base de 50 % de la population mondiale et découvrez, grâce à une expérience olfactive, des plats emblématiques de cultures qui se sont réapproprié cette céréale.

L'espèce la plus consommée, *Oryza sativa*, a été domestiquée en Chine il y a 10 000 ans. Elle s'est ensuite généralisée dans toute l'Asie, où elle est devenue la céréale de base de l'alimentation : on parle de «civilisation du riz». Diffusé par les routes commerciales de l'Inde, le riz est arrivé en Iran il y a 2400 ans, puis en Europe au 10<sup>e</sup> siècle. Dès le 15<sup>e</sup> siècle, le «riz asiatique» est importé en Amérique centrale et au Brésil par les conquérants espagnols et, à partir de 1690, il se diffuse dans le sud des États-Unis puis vers les Guyanes. Autre foyer de domestication, l'Afrique de l'Ouest, où l'espèce *Oryza glaberrima* a été domestiquée il y a environ 3500 ans mais s'est peu diffusée dans le monde.

Avec la mondialisation, les aliments circulent, faisant craindre une uniformisation des goûts. Pourtant, les sociétés ne changent pas rapidement d'alimentation : saveurs et aliments sont adoptés et réinterprétés par les cultures locales, qui les intègrent dans leurs systèmes de goûts, de savoir et de croyance. Les différentes manières de cuisiner le riz – riz blanc, polo, paella valenciana, tiep bou dien, riz aux haricots rouges – sont autant d'expressions de la permanence de particularismes culturels à l'heure de la mondialisation.

Le riz, grand consommateur d'eau, pose également la question de la gestion des ressources naturelles (Vietnam) et de sa culture dans des sols pollués (Chine).



## PARTIE 3 « OÙ ALLONS-NOUS ? » / THÉMATIQUE 2

# DES RESSOURCES À PRÉSERVER ET À PARTAGER

Depuis les innovations du Néolithique, l'Homme a progressivement transformé son environnement et accentué sa consommation des ressources naturelles\*. Or, depuis les années 1980, la capacité de la planète à régénérer ces ressources et à éliminer nos déchets a été dépassée alors même que de plus en plus de populations aspirent à consommer davantage et à acheter des produits du monde entier. Notre planète supportera-t-elle la généralisation d'un mode de vie\*\* industrialisé et les sociétés humaines sauront-elles s'accorder pour partager équitablement ces ressources sans les épuiser ?

L'hétérogénéité des modes de vie des groupements humains se traduit par des impacts différents en termes d'usage des ressources et de production de déchets. Modes de vie urbains et ruraux ne recouvrent pas les mêmes réalités, et les ressources de la planète sont utilisées différemment selon les groupements humains, malgré la diffusion de certains objets et activités dues à la mondialisation culturelle. Notre survie dépend pourtant intimement des modes de vie des uns et des autres et les choix des pays industrialisés ou en cours d'industrialisation affectent l'ensemble du vivant, êtres humains compris.

L'intensification des activités humaines a ainsi modifié profondément les milieux naturels et menace aujourd'hui la biodiversité à une échelle peut-être sans précédent dans

l'histoire de la Terre. La dégradation de cette biodiversité a de nombreux effets sur nos sociétés car notre équilibre dépend directement de la richesse de notre environnement biologique. Son érosion se traduit autant par la disparition d'animaux symboliques, tels les ours polaires, que par la raréfaction, plus discrète mais tout aussi dramatique, des insectes pollinisateurs ou par la pratique de la monoculture, qui menace, entre autres, la variété des espèces domestiques.

\*Ressources naturelles: ressources minérales ou biologiques nécessaires à la survie de l'Homme et à ses activités économiques.

\*\*Mode de vie: ensemble de pratiques et/ou de représentations propres à un groupe social.



## Modes de vie : Marie et Marie

5



Des vidéos et objets du quotidien de cinq personnes à travers le monde présentent différents modes de vie et leurs impacts écologiques : Hamza, dans l'oasis de Siwa ; Marie, à Paris ; Jon, en Fennoscandie ; Marie, au Gabon et Salahutdin, à Tachkent (Ouzbékistan). Marie, photographe à Paris, vit en ville. Elle utilise de nombreux moyens de transport pour se déplacer, consomme des aliments industriels et a accès aux nouvelles technologies. Marie, Pygmée du Gabon, vit dans un village au centre du pays. La vie collective y est importante. Les habitants vivent principalement des produits de l'agriculture, de la chasse et de la cueillette, dont l'excédent est vendu à la ville voisine.

il nous semble aujourd'hui vivre dans un village-monde où tout circule, homogénéisant un certain mode de vie industrialisé. Ce phénomène est cependant loin d'être partagé par tous. Il se concentre sur certains pôles et concerne seulement une fraction de la population.

En fonction des modes de vie, de consommation et de production, les sociétés n'ont pas le même impact sur l'environnement. Les individus au sein de ces sociétés n'ont pas la même incidence non plus. Ces impacts peuvent être directs (mode de production et activités quotidiennes, quantité et nature des déchets produits) ou indirects (achats de produits importés).

En confrontant les modes de vie aux informations sur les ressources données par les vidéos projetées à 360 degrés, l'on se rend compte de cette diversité. Si le mode de vie français était adopté mondialement, il faudrait produire 3 fois plus d'énergie, de produits agricoles et d'eau à l'échelle mondiale. Quelle attitude adopter alors à l'échelle individuelle face à ces problématiques écologiques ?

## Les insectes pollinisateurs

Abeilles domestiques,  
Bourçons et Abeilles  
sauvages.



Certains insectes, principalement les abeilles (sauvages ou domestiques) et les bourçons, assument un rôle indispensable dans l'agriculture. Ils assurent la pollinisation de la plupart des plantes et sans laquelle nos champs et nos vergers deviendraient stériles.

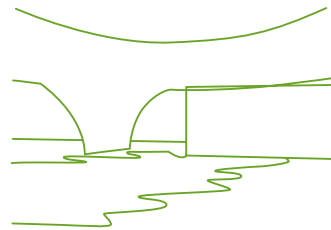
L'uniformisation des paysages et l'usage massif de pesticides menacent aujourd'hui gravement leur survie. Ainsi, en Chine du Nord, les abeilles ont en partie disparu en raison d'épandages massifs de pesticides, une disparition conduisant à celle des fruits et des légumes dans cette région. Les habitants ont ainsi dû accomplir le travail des abeilles avec une lame de rasoir afin de mettre en contact les parties mâles et femelles de la fleur.

Quatre grandes causes de réduction de la biodiversité sont imputables à l'Homme, et ce, à une échelle peut-être sans précédent dans l'histoire de la Terre : la réduction et la destruction des habitats naturels, la prédation excessive d'espèces exploitées ou non, les invasions d'espèces allochtones, le changement climatique. Les insectes pollinisateurs ne sont pas les seuls à souffrir des activités humaines : un certain nombre d'espèces animales et végétales sont en voie d'extinction, ainsi que les écosystèmes et la biodiversité qui leur sont associés.

Cette dégradation n'est pas sans conséquence sur nos propres sociétés car notre équilibre dépend directement de la richesse de notre environnement biologique. Or les pratiques agricoles mises en place dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle – déforestation, monoculture, recherche du rendement et utilisation massive de pesticides – contribuent à l'appauvrissement de la biodiversité dont nous dépendons.

## Le cyclo

6



Des vidéos d'environ 3 minutes transmettent des informations sur l'utilisation et la gestion des ressources naturelles de la planète. Chaque thème abordé (énergies fossiles, eau, produits de la mer, bois) suit la même séquence de présentation : chiffres de la consommation mondiale et, par pays, exemples d'utilisation et de conséquences locales et écologiques, proposition pour lutter contre leur raréfaction et la pollution que leur exploitation entraîne.

On y apprendra par exemple que seul 1% de l'eau peut être exploitée et qu'un habitant de la République démocratique du Congo consomme en moyenne 1500 litres d'eau par jour contre 4500 litres pour un Français (en prenant en compte tous les produits utilisés), que la fabrication d'un jean requiert 25 litres de pétrole ou que l'exploitation mondiale annuelle de bois s'élève à 3800 000 000 m<sup>3</sup>, soit 15 milliards d'arbres qui disparaissent.

Les ressources offertes par la planète sont limitées et pourtant, l'humanité ne cesse d'en augmenter sa consommation et d'influencer l'ensemble des écosystèmes de la planète. Si l'Homme, comme toute espèce, a toujours modifié son environnement, cette action s'est accélérée et a pris de plus en plus d'ampleur au fil du temps. L'épuisement des ressources naturelles dans un avenir plus ou moins proche ainsi que la pollution de notre milieu de vie sont devenus des questions centrales pour nos sociétés.

Des scientifiques – une ethnologue, un démographe, un écologue et une agronome – apportent des éléments de réponse à certaines de ces questions, à travers des interviews consultables sur une borne interactive numérique installée sous l'écran.

## Le maïs

8



C'est au Mexique, berceau de la domestication du maïs, que l'on trouve le plus grand nombre de variétés de cette plante. Le maïs, cultivé sur de nombreux territoires, est la troisième céréale consommée au niveau mondial. Le Mexique en est le septième producteur mais cette réussite est due à une agriculture intensive, utilisant des variétés modifiées ou améliorées.

Depuis l'invention de l'agriculture, *Homo sapiens* a mis au point de nombreuses variétés de plantes adaptées à des contraintes climatiques et à des environnements variés. Depuis les années 1950, la mondialisation et le développement de l'agriculture intensive et productiviste ont entraîné la mise en place de monocultures et la sélection d'un nombre réduit de variétés considérées comme plus rentables.

Le maïs est à la base de la fabrication d'éthanol, dont les États-Unis sont le premier producteur mondial. Or, la culture du maïs à cet effet demande une grande quantité d'herbicides et de fertilisants, entraînant une forte érosion des sols. Les usines de fabrication de cet agrocarburant fonctionnent au gaz, ce qui dégage une grande quantité de dioxyde de carbone et pose la question du bilan environnemental de cette énergie nouvelle. Comme c'est le cas pour les autres céréales utilisées comme base de fabrication de ces biocarburants, on constate une forte augmentation des cours du maïs vendu comme denrée alimentaire. Une des conséquences est l'augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde.

Entre productivisme, OGM et agrocarburants, se pose la question des effets secondaires de certaines innovations promptement qualifiées de progrès.



### PARTIE 3 « OÙ ALLONS-NOUS ? » / THÉMATIQUE 3

# QUELLE SERA L'HUMANITÉ DE DEMAIN ?

Comme toutes les espèces, l'Homme ne cesse d'évoluer sous l'effet de mécanismes biologiques et d'interactions avec son environnement. Il est cependant la seule espèce à avoir développé des modes de vie et des technologies qui influent autant sur sa propre évolution. Quels seront les moteurs de ces changements et comment continuerons-nous d'évoluer ? Comment nos corps d'anciens « chasseurs-cueilleurs » réagissent-ils à ces nouveaux environnements pour lesquels ils ne sont pas pleinement adaptés ?

Chaque individu est porteur de 25 à 130 nouveautés génétiques causées par des mutations\*. Les modifications que l'Homme impose à son environnement et les innovations technologiques dont le but est d'améliorer nos conditions de vie influent sur le devenir des mutations génétiques. Ainsi l'industrie agroalimentaire et la recherche médicale, entre autres, ont permis d'améliorer globalement l'état de santé des populations mais pourraient également avoir un impact négatif, si l'on prend en compte l'utilisation de matériaux nocifs comportant des perturbateurs endocriniens\*\* ou l'usage massif des antibiotiques entraînant l'apparition de bactéries toujours plus résistantes.

D'autre part, l'Homme s'affirme de plus en plus comme acteur de son évolution par l'intermédiaire d'innovations permettant de soigner des maladies graves, de réparer les corps, de permettre à tous de se reproduire, voire

d'améliorer sa santé ou ses aptitudes. Le développement fulgurant des technologies remet en question les limites de la nature humaine, et la perspective de pouvoir faire de notre corps, héritage biologique, un objet hybride conforme à nos désirs se rapproche de nous. La chimie pharmaceutique, la biomécanique, l'informatique, voire le génie génétique augmentent ces possibilités, entraînant de nouvelles questions éthiques fondamentales auxquelles nous devons répondre tôt ou tard.

*\*Mutations génétiques : changement dans la séquence des nucléotides de l'ADN. Si ces modifications surviennent dans les cellules sexuelles, elles peuvent être transmises à la descendance.*

*\*\*Perturbateurs endocriniens : molécule qui mime, bloque ou modifie l'action d'une hormone et perturbe le fonctionnement normal d'un organisme.*

## Prothèse de bras

9



Cette prothèse de bras tatouée en plastique fonctionne de manière mécanique. On tire la ficelle en s'aidant de l'autre main pour l'actionner. Outre le mécanisme apparent, cette prothèse rend compte de l'esthétisation ou non de ces appareils.

Les transformations des premières prothèses mécaniques en prothèses biochimiques montrent les progrès effectués par la chirurgie réparatrice en quelques décennies. Pendant longtemps, les techniques de base des prothèses de bras ont peu évolué. Les matériaux différaient, le plastique remplaçant le cuir, mais l'idée de fond restait la même : des crochets et des articulations contrôlés par des leviers. Depuis le début des années 2000, l'électronique vient au secours de la médecine afin de concevoir des prothèses bioniques.

Aux savoir-faire empiriques ont succédé de nouvelles technologies permettant de mieux dépister, diagnostiquer, soigner les maladies ou les accidents. Le corps est toujours mieux réparé. Les prothèses et les implants se perfectionnent, allant parfois jusqu'à afficher une certaine recherche esthétique et nécessitant l'initiation d'une réflexion éthique sur leur autorisation et leur utilisation.

Les remèdes et technologies, développés initialement pour soigner et réparer les corps abîmés, atteignent un tel niveau de technicité qu'ils sont désormais utilisés dans d'autres buts : transformer, optimiser, améliorer des corps en bonne santé. La frontière entre soins médicaux et amélioration technologique de nos performances s'estompée : nous sommes désormais face au possible développement d'un Homme augmenté.

## Prothèse de bras myoélectrique

10



Les prothèses myoélectriques fonctionnent grâce aux contractions musculaires contrôlées par le patient. Des électrodes sont placées sous la peau et captent des signaux musculaires qui sont ensuite envoyés à un moteur placé dans la main. Celui-ci déclenche l'ouverture et la fermeture de la main. Issu d'une conception participative (fab lab, fichiers open source...), ce type de prothèse a aussi pour but de permettre à un plus grand nombre d'en bénéficier.

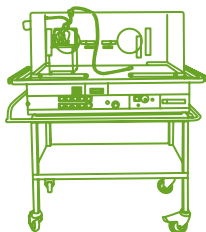
L'idée, très ancienne, d'améliorer l'Homme et d'augmenter ses performances prend maintenant une dimension inédite. Du médicament au produit dopant, de la chirurgie réparatrice à la chirurgie esthétique, des prothèses réparatrices aux exosquelettes de l'armée ou de l'industrie, les innovations médicales sont exploitées au-delà du secteur de la santé.

Les superhéros de fiction restent les seuls humains augmentés connus à ce jour. Cependant les progrès technologiques récents issus de la recherche médicale permettent d'imaginer pour demain un humain qui dépasse les limites naturelles.

Une partie de l'humanité pourrait ainsi améliorer son corps, reçu par héritage génétique, avec les progrès techniques récents. Ce mouvement qui prône l'usage des sciences et des techniques pour améliorer l'Homme se nomme le transhumanisme. On peut ainsi imaginer une humanité dont les corps ne seraient plus faits uniquement de chairs et d'os mais également de nanotechnologies et de métal, coexistant avec une humanité restée normale et l'impact de cette évolution sur le fonctionnement de la société. D'autres scénarios proposent la sélection des patrimoines hérités rendus possibles par l'ouverture des champs de la recherche en génétique. Que choisirons-nous de faire de ces nouvelles découvertes médicales ?

## Couveuse FiV

11



En 1982, cette couveuse servit pour la première fécondation in vitro (FiV) réalisée en France. Depuis les années 1970, les techniques de procréation médicalement assistée (PMA) n'ont cessé de se développer, permettant à de nombreux couples infertiles de devenir parents.

À travers la PMA et le diagnostic prénatal (DPN), le fœtus est devenu un sujet de connaissance, un patient accessible aux diagnostics et aux thérapies, confrontant médecins et futurs parents à des dilemmes et des choix nouveaux.

Les nouvelles techniques de fécondation offrent désormais la possibilité de sélectionner certaines caractéristiques d'un enfant à naître et pose de nouvelles questions éthiques majeures auxquelles la société devra répondre pour construire le monde de demain. Ainsi, aux États-Unis, des entreprises proposent à des couples stériles de choisir leur futur enfant « à la carte », en sélectionnant sur catalogue le donneur de sperme et la mère porteuse de leur futur enfant. Dans d'autres pays, il s'agira de choisir le sexe de l'embryon selon ses préférences au moyen d'une échographie, ce qui a pour conséquence sociale un déséquilibre entre hommes et femmes à l'âge adulte (Chine, Inde).

La bioéthique est une manière de repenser les rapports entre l'Homme et l'évolution vertigineuse et de plus en plus rapide des connaissances. Elle regroupe l'ensemble des normes que s'assigne un groupe afin de conserver le sens de l'humain dans des sociétés de plus en plus dominées par la science et la technologie. Quels seront nos choix en termes de bioéthique pour demain face à ces nouvelles techniques de procréation ?

## Sept milliards d'autres

12

Yann Arthus Bertrand.  
2003 -...



Fruit du travail d'une vingtaine de réalisateurs partis à la rencontre de l'Autre dans 84 pays du globe, le projet filmographique 7 milliards d'Autres est composé d'un ensemble de 6 000 interviews filmés, de la boutiquière chinoise au pêcheur brésilien en passant par l'artiste allemande et l'agriculteur afghan. Tous répondent à quelques questions parmi une quarantaine, sur leurs peurs, leurs rêves, leurs épreuves, leurs espoirs. Ces portraits de l'humanité actuelle nous permettent de découvrir ce qui nous sépare et ce qui nous lie.

Lancé en 2003 sous la direction de Yann Arthus-Bertrand, de Sibylle d'Orgeval et de Baptiste Rouget-Luchaire, ce projet vise à aider à comprendre et à accepter nos différences afin de pouvoir nous accorder sur la mise en place d'un développement durable qui nous permette à tous de vivre ensemble sur une planète aux ressources limitées, marquée par des rapports de forces inéquitables.

Les réponses des habitants de notre planète reflètent les principales thématiques abordées par la partie « Où allons-nous ? » de la Galerie de l'Homme. Elles nous amènent à décentrer notre regard et à nous mettre à la place d'individus dont les traditions et les modes de vie se distinguent des nôtres mais dont les préoccupations se révèlent bien plus proches que ce que l'on pourrait imaginer.

Conçus comme une incitation à agir, ces interviews sont accompagnées d'un dispositif qui permettra aux élèves et à leur professeur de participer au projet en enregistrant eux-mêmes leur message pour l'humanité. De plus amples informations sont également disponibles sur le site internet : <http://www.7billionothers.org/fr>.

---

# LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

---

## Mots-clefs :

**conséquences de l'industrialisation, aménagement du territoire, ressources naturelles, développement durable, biodiversité, nouvelles technologies, outils, agriculture, mode de vie, bioéthique, mondialisation, flux, appropriation culturelle, écologie, environnement, uniformisation, transition, anthropisation**

### CYCLE 1

#### Explorer le monde

- Se repérer dans le temps et dans l'espace: chronologies, espaces, environnement
- Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière: besoins vitaux, hygiène et soins, éducation au goût, protection de l'environnement ; utiliser, fabriquer, manipuler des objets, utiliser des outils numériques

#### Mobiliser le langage

- Échanger et réfléchir avec les autres

### CYCLE 2

#### Questionner le monde du vivant

- Reconnaître des comportements favorables à sa santé: hygiène de vie, catégories et origine des aliments, équilibres alimentaires

#### Questionner l'espace et le temps

- Se situer dans l'espace: situer un lieu sur une carte ou un globe ou un écran informatique
- Explorer les organisations du monde: comparer des modes de vie à différentes époques ou de différentes cultures ; identifier et comprendre des interactions simples entre modes de vie et environnement ; identifier des paysages, comparer des paysages d'aujourd'hui et du passé pour mettre en évidence quelques transformations

#### Enseignement Moral et Civique

- Respecter autrui: accepter et respecter les différences
- Construire une culture civique: développer le sens de l'intérêt général, construire l'esprit critique

### CYCLE 3

#### Sciences et technologie

- Matière, mouvement, énergie, information: prendre conscience que l'être humain a besoin d'énergie pour vivre, se chauffer, se déplacer, s'éclairer...
- Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent: apports alimentaires (qualité et quantité), origine des aliments consommés (un exemple d'élevage, un exemple de culture), interdépendance des êtres vivants, devenir de la matière organique n'appartenant plus à un organisme vivant
- Matériaux et objets techniques: repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel), caractéristiques et propriétés (aptitude au façonnage, valorisation), impact environnemental, concevoir et produire tout ou partie d'un objet technique [...]

- La planète Terre – Les êtres vivants dans leur environnement: identifier quelques impacts humains dans un environnement, (aménagement de l'espace par les humains et contraintes naturelles ; impacts technologiques positifs et négatifs sur l'environnement), relier les besoins de l'être humain, l'exploitation des ressources naturelles et les impacts à prévoir et à gérer

#### Histoire

- L'âge industriel en France

#### Géographie

- Consommer en France
- Se déplacer
- Communiquer d'un bout à l'autre du monde
- Mieux habiter

#### Enseignement Moral et Civique

- Respecter autrui: le respect des différences, les préjugés et les stéréotypes, l'intégrité de la personne
- Construire une culture civique: se positionner comme membre de la collectivité, comprendre le sens de l'intérêt général, la responsabilité de l'individu et du citoyen dans le domaine de la santé, du changement climatique, de la biodiversité et du développement durable

#### Histoire des arts

- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

### CYCLE 4

#### SVT

- Quelques enjeux de l'exploitation d'une ressource naturelle par l'être humain.
- Les impacts engendrés par le rythme, la nature (bénéfiques/nuisances), l'importance et la variabilité des actions de l'être humain sur l'environnement.

#### Géographie

- 5<sup>e</sup> – L'inégal développement. Des ressources à partager et à préserver. L'environnement: du local au planétaire.
- 4<sup>e</sup> – Les mobilités humaines transnationales. Des espaces transformés par la mondialisation.

#### Lettres

- 3<sup>e</sup> – Se raconter. Se représenter. Progrès et rêves scientifiques.

## LYCÉE

### SECONDE

#### SVT

- La diversité des systèmes agricoles.
- L'intégration de pratiques agricoles durables permettant la préservation des ressources et de la biodiversité.

#### Géographie

- Des ressources majeures sous pression.
- Développement et inégalités.
- Des mobilités généralisées.

### PREMIÈRE

#### Tronc commun

#### Géographie

- Les dynamiques d'un monde en recomposition.

#### Spécialités

#### SVT

- L'impact de l'espèce humaine sur le fonctionnement des écosystèmes via l'exploitation des ressources et la modification locale ou globale des biotopes.

#### Humanités, Littérature, Philosophie

- Les représentations du monde.
- Découverte du monde et pluralités des cultures.

### TERMINALE

#### Tronc Commun

#### Géographie

- Les territoires dans la mondialisation entre intégrations et rivalités.

#### EMC

- La responsabilité environnementale.

#### Philosophie

- La conscience.
- L'inconscient.
- La technique.
- Le travail.
- La science.
- La nature.
- La raison.
- La liberté.
- Le bonheur.

#### Géographie

- Mers et océans vecteurs essentiels de la mondialisation.

#### Spécialités

#### SVT

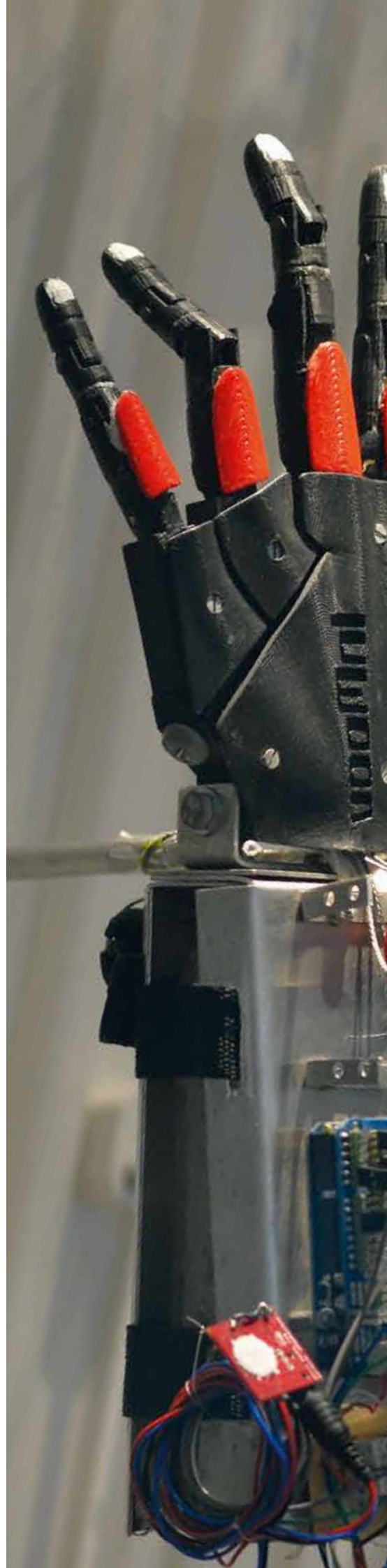
- Les pratiques culturelles comme la production de graines constituent un enjeu majeur pour nourrir l'humanité.
- La domestication des plantes, menée dans différentes régions du monde, a eu des conséquences importantes dans l'histoire des populations humaines.

#### Humanités, Littérature et Philosophie

- L'humanité en question.
- Création, continuités et ruptures.
- L'humain et ses limites.

#### Histoire-Géographie-Géopolitique-Sciences Politiques

- De nouveaux espaces de conquête: mers, océans, espace.
- L'environnement entre protection et exploitation: un enjeu planétaire.





---

## BIBLIOGRAPHIE

### « OÙ ALLONS-NOUS ? »

---

#### LA MONDIALISATION CULTURELLE : UNE MARCHÉ FORCÉE VERS L'UNIFORMISATION ?

##### BIBLIOTHÈQUE YVONNE-ODDON DU MUSÉE

- *Anthropologie de la globalisation*, Marc Abélès, Payot, 2008, 288 p. [Ouvrage]
- *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Arjun Appadurai, Payot, 2005, 336 p. [Ouvrage]
- *Musique et globalisation : musicologie - ethnomusicologie*, Jacques Bouët et Makis Solomos, L'Harmattan, 2011, 288 p. [Ouvrage]
- *Le Musée de l'Homme. itinéraire*, Marie Merlin, Valérie Kozłowski, Fabrice Grognet, et al., MNHN-Artlys, 2015, 128 p. [Catalogue - Également disponible au Centre de ressources]

#### DES RESSOURCES À PRÉSERVER ET À PARTAGER

##### BIBLIOTHÈQUE YVONNE-ODDON DU MUSÉE

- *Les Marchés de la biodiversité*, Catherine Aubertin, Florence Pinton et Valérie Boisvert, iRD Éd., 2007, 272 p. [Ouvrage]
- *Grain de riz, grain de vie*, Michelle Jeanguyot et Nour Ahmadi, CiRAD-Magellan & Cie, 2002, 140 p. [Ouvrage]
- *Histoires de légumes des origines à l'orée du 21<sup>e</sup> siècle*, Michel Pitrat et Claude Foury, éd. Quæ, 2003, 428 p. [Ouvrage]
- *Local science vs global sciences. Approaches to indigenous knowledge in international development*, Paul Sillitoe, Berghahn Books, 2006, 302 p. [Ouvrage]

#### QUELLE SERA L'HUMANITÉ DE DEMAIN ?

##### BIBLIOTHÈQUE YVONNE-ODDON DU MUSÉE

- *Cyborg philosophie. Penser contre les dualismes*, Thierry Hoquet, éd. du Seuil, 2011, 368 p. [Ouvrage]
- *Repenser la nature. Dialogue philosophique, Europe, Asie, Amériques*, Jean-Philippe Pierron et Marie-Hélène Parizeau, Presses de l'université Laval, 2012, 464 p. [Ouvrage]

# INFORMATIONS PRATIQUES

## RÉSERVEZ VOTRE VISITE

Le musée accueille les groupes tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 19h.

Fermeture exceptionnelle les 1<sup>er</sup> et 24 janvier, 1<sup>er</sup> mai, 14 juillet et 25 décembre.

## ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES :

### EN VISITE LIBRE

Forfait unique permettant de visiter la Galerie de l'Homme et les expositions temporaires en cours.

### Plein tarif

Forfait unique de 15 € (par groupe), billets d'entrées inclus pour les élèves.

POUR TOUTE QUESTION OU DEMANDE D'INFORMATION, VOUS POUVEZ NOUS CONTACTER À [RESAMUSEUM@MNHN.FR](mailto:RESAMUSEUM@MNHN.FR)

## VENIR AU MUSÉE DE L'HOMME



### ACCÈS PIÉTONS

L'entrée du musée s'effectue 17, Place du Trocadéro, 75116 PARIS

### ACCÈS TRANSPORTS

#### Bus

Lignes 22, 32 arrêts Scheffer ou Trocadéro  
Lignes 30, 63 arrêt Trocadéro  
Ligne 72, arrêt Pont d'Iéna (puis remonter les Jardins du Trocadéro)

#### Métro

Lignes 6 et 9 station Trocadéro  
Sortie N°6 « Avenue Paul Doumer – Musée de l'Homme »

### ACCÈS VOITURE

Dépose-minute de cars scolaires possible devant le parvis.

## EN VISITE GUIDÉE OU EN ATELIER

	Plein tarif	Tarif solidarité*
Atelier cycle I	90 €	50 €
Visite découverte et visite thématique	90 €	50 €
Visite atelier	150 €	90 €

\* Tarif solidarité: CLIS/ULIS/REP/REP+ et groupes d'enfants en situation de handicap / issus du champ social. Le tarif solidarité est accordé sur justificatif.

Tous les tarifs sont susceptibles de modifications. Pour les visites spécifiques, demander un devis.

### Pour les groupes scolaires, l'effectif des groupes est limité à 30 élèves :

- un accompagnateur gratuit pour 3 élèves de cycle I
- un accompagnateur gratuit pour 5 élèves de cycles 2 et 3
- un accompagnateur gratuit pour 7 élèves de cycle 4 et lycées
- un enseignant-formateur pour les groupes d'étudiants et enseignants en formation.



Les visites peuvent être adaptées aux différents handicaps. Elles sont menées par des médiateurs formés. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de l'équipe du service des publics et de l'accueil à : [accessibilite.museedelhomme@mnhn.fr](mailto:accessibilite.museedelhomme@mnhn.fr)

## Musée de l'Homme

17 place du Trocadéro, Paris 16<sup>e</sup>

[museedelhomme.fr](http://museedelhomme.fr)  
[resamuseum@mnhn.fr](mailto:resamuseum@mnhn.fr)

Suivez-nous !

